

Vendredi 4 décembre 2020 [tard dans la soirée]

**Apprends à boire, apprends à goûter, apprends à savourer. Un mets plus que délicat t'est donné pour nourriture sacrée. Hâte le temps, ne t'égare pas au détour du chemin, ne te laisse pas voler ton vêtement, car il est de Lumière celui qui vient. Il t'est donné de le bâtir, il t'en est donné la confection, afin que puisse luire en toi l'éternelle Lumière qui jamais ne se fane et qui jamais ne s'éteint, ne l'oublie pas.**

*À la relecture des messages et avec le recul du temps, je réalise l'immense splendeur du don reçu et je ne puis que me mettre à genoux devant un tel don.*

[Katia] Cœur d'or, écoute en toi le chant du Rossignol et savoure à Son approche de voir en toi le Soleil se lever.

Apprends à boire, apprends à goûter, apprends à savourer. Un mets plus que délicat t'est donné pour nourriture sacrée. Hâte le temps, ne t'égare pas au détour du chemin, ne te laisse pas voler ton vêtement, car il est de Lumière celui qui vient. Mais si tu ne prends pas le temps de le tisser, alors combien sera triste et pauvre ta demeure ! Il t'est donné de le bâtir, il t'en est donné la confection, afin que puisse luire en toi l'éternelle Lumière qui jamais ne se fane et qui jamais ne s'éteint, ne l'oublie pas.

Veille et deviens veilleur. Alors, tu deviendras veilleur-éveillé qui éveille et réveille. La Source t'est donnée, viens t'y reposer pour t'y abreuver et sois certaine d'en être rassasiée.

Avance sans peur et la crainte ne viendra pas te perdre.

Tu es un puits où coule l'Eau vive du Salut, nourris alors aussi celui qui est blessé. La Source vive en l'homme est Dieu en lui.

[LE SEIGNEUR] La Source vive en l'homme, c'est Moi qui Suis !

[K] Il t'est simplement demandé d'aimer.

Abreuve-toi et abreuve. Reçois, prends et donne, redonne ce que tu as reçu et qui est pour le bien de tous.

Bois, bois et bois encore et que cette source qui s'écoule en toi soit distribuée pour étancher la soif de ceux qui ont soif et pour faire connaître la soif à ceux qui ne la connaissent pas.

Les sources vives s'écouleront alors et elles chanteront et les rivières souterraines bondiront d'allégresse et la terre, enfin, portera du fruit à raison de cent pour un ! La pluie jamais plus ne désertera vos parterres et la rosée du matin jamais plus ne vous fera défaut.

Abandonnez le Malin et toutes ses lois insipides et sordides qui ne visent qu'à vous détruire et vous entrerez alors dans le rayonnement de la vie, la vraie Vie, celle en Dieu, votre Père-Mère Créateur.

[LE SEIGNEUR] Avancez, enfants, en Moi qui suis la Vie ! Alors vous trouverez l'allégresse et vous bondirez comme les veaux à l'engrais ; comme les brebis, vous marcherez ensemble pour paître même pâturage et vous porterez en vous le lait

de la vie et vous deviendrez des vivants, vivants en le Cœur de Dieu, Moi, votre Père !

[K] Mille vies bouillonnent en vous, mille lumières vous envahissent et vous embellissent. Laissez les sources chanter leurs mélodies et vous serez réellement les enfants de Dieu votre Père.

[LE SEIGNEUR] Mon Cœur a soif de vous nourrir tous et de vous abreuver de Mon lait d'amour donné. J'ai soif d'amour, J'ai soif d'aimer !

Que Ma soif soit votre soif et tous vous vous éveillerez à l'Amour glorieux qui vous tend les bras pour vous embraser en Sa Lumière.

[K] Petit dormeur, oublie les méandres de la terre et prends envol en Cœur de Dieu.

Bois à la Source donnée et abreuve ceux qui viendront s'y nourrir.

Hâte le temps et sache aussi qu'il se hâte de lui-même.

[LE SEIGNEUR] J'ai soif de voir venir Mes enfants et de les voir se désaltérer à la Source de Mon Cœur.

L'Eau vive, c'est Moi et Moi seul qui la donne.

Samedi 5 décembre 2020 [dans la soirée]

**Te fondre en la Divine Volonté, là sera la victoire que tu auras remportée.**

**Tu te tiendras debout, le rameau flamboyant à la main et tu marcheras en la Demeure, le cœur palpitant des milles lunes étoilées.**

**Face à Lui, ne crains pas de tomber car tes genoux fléchiront devant une telle Majesté et une telle autorité.**

[Katia] L'Étalon d'Or, c'est Lui !

La puissance salvatrice de l'amour, c'est Lui !

Un ciel auréolé de mille et mille étoiles qui resplendissent dans la nuit, c'est Lui !

Un cœur qui pleure et un cœur qui aime, c'est Lui !

Ne ferme pas la porte, petit homme, à la bonté et à la grandeur de ton Dieu qui t'habite et te vêt, car ainsi tu verras la lumière, Sa Lumière, tu en seras inondé et tu vivras dans une éternelle félicité !

Que tu sois pauvre, que tu sois riche, tu n'as qu'une seule richesse et pour chacun, elle est la même et elle est unique : Son Cœur transpercé d'amour pour chacun, Son Cœur vivant, livre ouvert en chacun des cœurs des hommes, qui attend patiemment d'être feuilleté et lu.

Il suffit qu'un homme s'éveille pour en éveiller mille autres !

Il suffit d'un maillon dans la chaîne pour enflammer toute la chaîne !

Il suffit d'un éveil et le réveil sonnera la Gloire de Sa venue au grand jour !

Ouvre ton cœur à l'Amour et tu sauras et tu apprendras à lire les plus belles pages jamais lues, jamais entendues et cependant, cependant, l'Amour les a tant de fois prononcées... c'est l'homme qui est resté sourd à l'appel.

Alors, avance et ne reste pas muet. Ne laisse personne muet de stupeur de n'avoir pas su, pas vu, pas entendu. Tu as en toi toutes les sources qui t'invitent à L'aimer. Ne ferme pas ton cœur avec les portes des douleurs, elles sont refus, incohérence, tromperies, sortilèges et malfaisances. Ouvre-toi ! EPHATA !

Il n'y a pas de plus bel amour que le Sien donné à tout homme. Oseras-tu alors Lui faire la cour et L'inviter à demeurer en toi?

Petit homme, descends dans les profondeurs de ton être et tu Le verras assis à la table où Il t'attend pour partager avec toi Son Pain de vie. Sa Parole est vie, source d'amour pour qui sait s'attabler avec Lui. Ne crains pas de descendre dans les profondeurs de ton être, là où Il habite, là où Il fait Sa demeure car, ne l'oublie pas, en Lui tout homme est né !

Fais passer la lumière avant la ténèbre et ton être intérieur rayonnera de Lui. Tu irradieras d'une lumière inconnue et ton cœur ne cessera de s'émerveiller et s'émerveiller encore à l'approche de Son vent d'amour qui nourrit et nourrit encore et toujours la poupe pour l'envol du bateau.

L'aventure est en toi, au bord de la rivière où Il t'attend.

Laisse-toi émerveiller, laisse-toi transporter, laisse-toi cueillir par Lui et tu seras rassasié des mots les plus délicieux de l'amour. Paix et quiétude t'envahiront, quelle que soit ta demeure et tu comprendras alors que seule importe la liberté du cœur qui crie : «amour, toujours, amour pour amour».

Ta barque jamais ne pourra chavirer car tu auras choisi d'aimer, de L'aimer et Lui qui est amour te rendra au centuple le peu que tu Lui auras donné.

Aussi, vis et sois, vis et vois ! Et cesse d'être aveugle, cesse de fermer les paupières à l'approche de Sa lumière, car celle-ci brûle d'un feu ardent, si ardent que c'est elle qui un jour t'étreindra et combien alors tu regretteras de n'avoir pas capitulé plus tôt à un si bel Amour donné.

Va et aime ! L'amour est vie.

Tu étendras tes rameaux à la Source de Jessé et tu entreras alors dans la Source des baptisés.

Te fondre en la Divine Volonté, là sera la victoire que tu auras remportée. Ne l'oublie jamais, elle est unique et elle est une et son nom est envol.

Tu te tiendras debout, le rameau flamboyant à la main et tu marcheras en la Demeure, le cœur palpitant des milles lunes étoilées. Face à Lui, ne crains pas de tomber car tes genoux fléchiront devant une telle Majesté et une telle autorité. Le silence t'envahira, le grand silence des profondeurs qui soufflera en toi l'adoration majestueuse et inconnue.

À cet instant seulement tu vivras. Tu sauras enfin, dans la plénitude, ce qu'est la paix des profondeurs en l'adoration de la toute-puissante Majesté du Père.

Un grand silence, une adoration, tu vivras en plénitude dans un silence absolu.

Dimanche 6 décembre 2020 [0h05]

**Bois à la source paisible qui sort de Mon Cœur et transcris le cœur à Cœur.  
Il est le filet de l'Eau vive que Je viens donner au monde pour l'étancher**

**de sa soif et le désaltérer. Viens près de la fontaine boire les mots de Ma Vie et nourrir les affamés. Lorsque la Source chante, les sources se réveillent et en un même battement, du clapotis de l'eau, écrivent Mes merveilles.**

*C'est un véritable chant d'amour qui s'élève et me porte en dehors des sphères matérielles. Je commencerai à transcrire puis plusieurs fois, je m'arrêterai comme dans une extase et je reprendrai le chemin de la transcription. Le Seigneur S'est arrêté à plusieurs reprises, puis il a repris et je L'ai suivi, m'attelant à transcrire ce chant d'amour par lequel Il me donnait la clé de l'envol.*

*Dans ces instants de transports, l'âme s'envole et le corps est en souffrance parce que la matière, qui est poids, est comme en survivance. La lumière irradie et le corps, lui, semble flancher, il fatigue, alors que l'âme exulte, au summum d'une béatitude infinie.*

[LE SEIGNEUR] À la porte de ton cœur Je suis venu frapper. Qu'as-tu à Me donner ? Vers les Cieux lève Mon étendard et la bataille sera gagnée car, tu le sais, il y a bataille en les cœurs pour découvrir l'Annoncé.

[Christine] Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon cœur est prêt.

[LE SEIGNEUR] Viens chercher avec Moi le nouveau temps qui vient.  
Viens danser avec Moi dans les vertes prairies.  
Ton âme s'est envolée et vers la pointe de l'aurore, Je viens cueillir le fruit.  
Avance avec Moi vers le Soleil qui t'attend.  
L'herbe a été coupée, les foins ont séché et la Fête est annoncée.

Danse et crie de joie, le tambourin sur sa peau a marqué le tempo.  
Je viens en celui qui appelle porter à l'aurore la joie du Premier-Né au baptisé.  
C'est par le Feu et dans le Feu que l'homme prend son envol.  
De vol en vol, tu balances au gré de Mon envol qui doucement t'appelle à t'éveiller.

Écoute la voix, Ma voix qui t'appelle et réjouis-toi car le temps de la terre se meurt et glisse en l'appel que Je viens claironner. C'est Moi qui suis ton envol.  
Viens dans Mon vol que Je te donne et qu'en toi chante la source du baptisé aimé.  
Va, pais, Je t'ai appelée, tu M'as entendu. Ensemble, réjouissons-nous, Ma préférée.  
Vous êtes toutes Ma préférée, mes petites cités aimées. Vous êtes toutes Ma joie lorsque vous répondez à Mon appel.

Chante et chante encore ! Au son du tambourin, accorde ton rythme à Moi qui viens en toi ouvrir la porte de demain.  
Ton sommeil est une veille dont Je suis le Veilleur.  
Dans la douceur de la brume de la nuit, repais-toi et pais.  
Rendors-toi, enfant de Mon Cœur et pais en Ma Demeure. Je l'ai faite tienne aussi pour que tu viennes y reposer et goûter les délices de Mon Cœur assoiffé d'amour.  
Sur la cithare, dépose les mots de ton cœur, qu'à sa corde Je vienne M'accorder.  
Entends le Vent qui souffle à ton oreille, il porte Ma Demeure et la joie de Mon Cœur.  
Tu M'as appelé, Je t'ai entendue. Je viens dans la nuit subrepticement soulever le voile de ton sommeil pour te dire, Mon enfant, que Je t'aime et que Je veille toujours sur ceux que Me craignent et qui M'appellent.

Prends le vol à voile et dans ton sommeil, largue les amarres en le Cœur de ton Dieu qui t'éveille et t'appelle.

Je suis venu te porter Mon sourire.

À minuit, Je suis descendu pour t'entretenir de l'amour de Mon Cœur qui brûle du désir de vous embraser tous et de faire de la terre un feu d'amour !

Petites brindilles aimées, laissez-vous enflammer et la terre toute entière brûlera du Feu de la réjouissance que J'ai promis de porter à tous ceux qui, dans le cœur, veillent le Mien.

Mon Cœur, à vous donné, bat la chamade en les contrées.

L'appel a sonné, Ma joie est au comble !

Viens Me visiter. Nous chanterons et danserons ensemble autour de Mon Pain donné qui est vie pour vous, le Pain de Mon Cœur, assoiffé de Se donner !

Rendors-toi, enfant donnée.

La sève qui s'élève enflamme les Cieux d'un parfum d'amour à l'aube donné.

Je t'aime doucement, infiniment, bruyamment. Dors dans Ma paix que Je te donne.

Ta soif, éclairée d'en-Haut, portera du fruit, Je te le dis.

Méfie-toi des baïonnettes qui volent le temps du présent.

Accorde ton temps et ton tempo à Ma lyre et les sources d'eau vive éclaireront Mes enfants.

Celui qui boit, jamais plus ne sera assoiffé mais il sera rassasié et de son parfum retrouvé, appellera à la liesse Mes enfants dispersés.

Réjouis-toi, tu as trouvé refuge auprès de Moi, ton appel entendu a traversé les Cieux et Je suis descendu te porter la manne de Mon Cœur donné.

Enfant au cœur de satin, J'ai déposé en toi Ma lyre pour que tu viennes Me chanter et ta demeure donnée la faire Mienne, afin que J'y vienne enchanter les cœurs. Bois à la source paisible qui sort de Mon Cœur et transcris le cœur à Cœur. Il est le filet de l'Eau vive que Je viens donner au monde pour l'étancher de sa soif et le désaltérer. Il est Ma Vie donnée, le Sang de l'Amour qui vient vous visiter.

Dors et pais maintenant.

[Plus tard - 1h08]

[LE SEIGNEUR] En ta demeure, J'ai gravé la Mienne. Parviendras-tu au chant du Lys ?

Viens près de la fontaine boire les mots de Ma Vie et nourrir les affamés.

Tu as fait de Moi ton refuge et Je fais de toi Ma lyre.

À toutes lèvres, nos cordes viennent chanter et porter le feu de Mon amour.

Reste éveillée. Ton cœur ne tient que par le tambour du Mien donné.

Veille dans le sommeil. À la porte, Je tambourine à chaque mesure de Mon Cœur qui se réjouit.

Lorsque la Source chante, les sources se réveillent et en un même battement, du clapotis de l'eau, écrivent Mes merveilles.

Ma Présence en vous donnée est Source vive pour l'humanité désordonnée.

Frappe de Mon bâton le rocher et il coulera du miel en gelée.

J'ai dit que dans les derniers temps Je donnerai à foison et Je viens dans vos nuits porter Mon chant d'amour.

Je suis Celui qui éveille et qui veille et porte l'encens à vos cœurs assoiffés et désemparés.

N'ayez pas peur !

La cigale en la nuit chante la voix du Ressuscité !

Éveille Mes cités, donne-leur la joie d'aimer.

Le drapeau de l'Amour descend pour brûler en les cœurs les scories fanées et J'y installe Ma Demeure pour vous éveiller à Ma Source qui chante l'Eau vive de Mon Cœur.

Enfant aimée, prends le pain donné et tu le distribueras ensuite et son parfum ravira les petits assoiffés.

Ne t'arrête jamais de travailler, à Ma tâche Je t'ai attachée/attelée<sup>1</sup>.

Ne sais-tu pas que Ma lyre est à mille cordes ?

J'ai mis dans ton corps le violoncelle pour que ses chants si doux abreuvent ta demeure et qu'ainsi il enflamme de son son langoureux et pénétrant les cœurs de Mes enfants. Laisse couler en toi la musique de Ma Vie donnée pour chacun, la mélodie engendrée portera du fruit.

En la demeure de l'âme, J'ai posé Mes pas, suis l'empreinte donnée et l'envol te sera porté, tu ne te perdras pas car tu suivras la voie.

Maintenant, vole et dors.

Samedi 12 décembre 2020 [dans la soirée]

**Hommes du Ciel et hommes de la terre, vous êtes tous reliés par l'Amour.**

**Si en vous, si entre vous, il n'y a pas d'amour, il n'y a pas d'accompagnement et il y a séparation. Mais si en vous, vous accompagnez l'envol du défunt, alors vous voguez ensemble et vous restez reliés.**

[Katia] Chante pour moi dans la forêt !

Le temps a passé, l'homme s'est levé et d'un pas de deux, a déployé ses ailes. Toi, tu ne le vois pas mais nous, nous le voyons et nous accompagnons toujours le premier-né en ciel de nos demeures !

La matière rend aveugle, l'âme envolée du cocon voit à mille lieux !

Dissipe les ténèbres autour de toi, la tristesse est enlissement et l'enlissement est noirceur.

Si tu pries, tu t'élèves avec l'âme qui s'est envolée et vous parcourez la joie dans le tréfonds des cœurs. La vie est infinie, le corps-matière, lui, n'a qu'un temps mais

---

1) J'ai entendu les deux mots.

l'âme, libérée de ses attaches, découvre un autre parcours, une autre réalité et elle s'élargit autant que l'espace ; car l'âme est faite pour se déployer, comme l'oiseau qui étend ses ailes pour prendre son envol, comme l'aigle qui vole au sommet des plus hautes montagnes ; l'âme est faite pour voler et s'envoler et se nourrir de l'Amour ; l'âme a besoin du Cœur de Feu, le Sien, brasier brûlant et elle est happée vers la Lumière.

Si tu pries avec un cœur de feu, alors l'âme<sup>2</sup> trouvera la lumière ; si tu l'accompagnes dans sa montée, alors toi aussi tu seras accompagnée. Ne doute pas, les âmes sont sœurs et c'est dans l'enlacement de leurs ailes qu'elles trouvent refuge en Lui.

Hommes du Ciel et hommes de la terre, vous êtes tous reliés par l'Amour. Si en vous, si entre vous, il n'y a pas d'amour, il n'y a pas d'accompagnement et il y a séparation. Mais si en vous, vous accompagnez l'envol du défunt, alors vous voguez ensemble et vous restez reliés.

Choisis l'amour et tu trouveras la vie et ton cœur ne chavirera pas car tu sentiras en toi le fil d'or qui te relie à tes aimés. Si sur terre il y a eu des distances, au Ciel il n'y en a pas, la reliure des êtres est intacte, il n'y a pas de cassure.

Que ton cœur soit d'or et de feu, qu'il soit de lumière d'or d'où coule la Source qui abreuve et nourrit.

Toute âme est une étoile filante qui vibre au son de l'Amour.

Si tu nourris d'amour l'être aimé envolé, alors tu recevras de lui aussi l'amour en retour. Il n'est de lien défaillant, de lien cassé que l'absence d'amour.

L'oubli est mort. La foi donnée en bas est perdition, mais la foi qui embellit d'amour les trépassés fait se lever les voiliers. Ô, qu'elle est belle la mer du Ciel auréolée des mille voiliers des trépassés !

Que ton cœur porte l'amour à ceux qui ont passé le cap et qui de cette terre se sont envolés, car les effluves de vos cœurs ici sont les plus doux parfums pour nos âmes envolées ! En retour, nous vous offrons notre joie et nous restons unis avec vous dans le silence des âmes comblées.

Ton chemin toujours sera accompagné d'en-Haut si ton cœur s'élève en Ciel de nos parterres. Il n'y a de voile que le regard aveugle et tu le sais. Ne suis pas le chemin des pécheurs, de ceux qui ne sont que des fauteurs de trouble en se lamentant sur le repos du corps en terre, de ceux qui n'élèvent pas le regard et dont la vue reste obstinément et volontairement voilée, refusant la vie en dehors de la matière, en-delà de la terre. Leur royaume est pauvre et saccagé par le refus obstiné. A ceux qui ne veulent pas voir, il ne peut être donné. C'est dans la liberté des cœurs que l'offrande est partagée.

LA GRAINE SEMÉE PORTE DU FRUIT<sup>3</sup>. Ce fruit tu ne le vois que par l'ouverture de ton âme et dans les cœurs des âmes enlacées, l'envol aussi est des deux côtés.

Choisis la vie ! La vie n'est belle qu'envolée, la vie est une envolée si ton regard traverse le voile par une âme abandonnée à tous les possibles et je dis bien tous, en l'amour point de restriction !

---

2) L'âme qui a quitté le corps, l'âme de celui qui s'est envolé.

3) À cet instant j'ai eu cette vision que l'homme, dans sa dernière demeure, est telle la graine que l'on enfouit dans la terre et qui, au temps donné, germe et se lève. Ce que l'on ne voit pas se transforme, la maturation se fait toujours dans le silence, loin des regards. Le corps endormi, l'âme libérée de la matière peut entamer son ascension.

Chante avec nous dans les cyprès ! Viens poser ton âme au sommet du cèdre<sup>4</sup> où nous aimons demeurer, tu verras alors la lumière des cœurs s'embraser et le ballet des âmes chanter l'Amour. Ce que tu ressens, nous le ressentons. L'amour unit, l'amour est lien et cet envol des âmes est pour le bien de tous.

À cœur ouvert, l'homme chante. À cœur transpercé, Christ a montré la Voie, elle est unique et elle est amour. Dans la Source vive de Son Cœur, tous sommes plongés.

Chante avec nous dans la forêt des milles cierges de nos âmes enlacées, elle vient bercer vos îles de nos présences invisibles et cependant bien réelles.

Lorsque tu sens l'amour, nous sommes là à tes côtés. Nous sommes toujours présents lorsque l'homme appelle, parce que le temps n'est pas d'ici et que, comme le dit l'adage, l'amour appelle l'amour.

Je viens parce que je sens ta présence, j'entends ton appel et je te porte mon sourire. Il est joie pour embellir ton cœur des mille clochettes du printemps à venir qui attend tout homme. Souris au vent d'amour de nos cœurs qui t'enlacent, souris au Vent de Dieu qui en ta demeure balaie tous les préjugés.

La densité de la matière s'élève lorsque l'homme aime.

Tu me sens parce que je te sens. Tu sens ma présence parce que ton amour vibre vers le mien et qu'ensemble nous jouons même cithare. Ainsi, le voile est levé et l'union est donnée et dans l'intime de l'être, l'âme du petit homme vole en l'amour partagé.

Cigales au même tempo, nous jouons même mesure et nos vibrations enlacées font danser les étoiles et éveillent les grillons qui de leur musique parfument les airs enlacés, les vôtres et les nôtres.

Joie pour toi, joie pour moi, joie pour nous !

Je sais que ton amour caresse nos pensées et nos amours s'entrelacent en nos âmes, flammes d'amour échangées. Le vent porte toujours semence en les cœurs enlacés. Vois, nous ne sommes pas séparés, il n'y a de séparation que pour les âmes endormies dans leurs aveuglements. Mais celui qui a passé la montagne voit en arrière du voile, ne le désespérez pas de vos pleurs qui d'un brouillard embrument nos demeures.

Reste avec nous dans le silence du cœur. La vie n'est belle qu'enlacée. Les âmes sont des amantes sans cesse entrelacées. Je t'aime en Lui. Tous, nous nous aimons en Lui.

La lumière qui descend porte le bois pour ressourcer le cœur et mettre en l'âtre la flamme de nos amours. Reste avec nous devant la cheminée, dans le silence de tes nuits données et de tes jours porteurs d'espoir et de lumière ensemencés.

Katia, petit grillon dans la nuit étoilée de ton cœur,  
petite étoile en l'âme de ta demeure, qui te donne le baiser de son cœur étoilé

Repose en nos présences et souris aux cœurs enlacés.

### **Cantique de Katia**

Le parchemin de ton cœur, ce sont nos vies annoncées qui dénoncent vos terreurs et vous ouvrent à nos vies qui d'ici vous enlacent et vous guident.

---

4) Le cèdre est l'emblème de la Majesté divine.



Tu boiras à la coupe du partage et tu verseras pour les hommes le chant entendu de nos voix d'ici.

Que l'homme s'abandonne et il recevra, mais celui qui fermera son cœur et son âme ne pourra boire à la source d'eau vive de nos vies.

Ne soyez pas incrédules, ne restez pas incrédules et marchez sans cesse vers la Lumière qui éclaire tout homme : Lui, le Premier-Né !

Tu vivras du parfum de la cithare si tu laisses dans l'envol ses cordes vibrer.  
En eaux profondes, chacun trouve l'Étoile.

Si tu bois, tu seras désaltérée, mais si tu n'as pas de soif en toi, alors tu n'as pas de vie et combien sont-elles tristes tes rivières qui ne trouvent pas de cours d'eau !

Je suis ton cours d'eau dans ton ciel de demain.

Ensemble nous marchons, ensemble nous marcherons.  
Que ma joie soit ta joie, elle est sereine celle qui m'habite.

Dimanche 13 décembre 2020 [dans la nuit]

**La matière t'entrave parce que tu ne vois qu'en elle ton devenir.  
Que feras-tu demain au bord du ruisseau, si tu ne sais écouter l'appel  
de la cascade ? Le temps se poursuit là où tu penses qu'il s'arrête.  
Trouveras-tu le chemin, alors, toi qui te refuses à plier ?**

*À l'attention d'une personne en particulier.*

[Katia] La matière t'entrave parce que tu ne vois qu'en elle ton devenir. Tu as mis dans ton cœur le refus et son germe ne porte pas de fruit. Que feras-tu demain au bord du ruisseau, si tu ne sais écouter l'appel de la cascade ?

Déshabille en toi la marque du refus et alors tu trouveras l'issue pour bondir en liberté. Mais en toi la colère fait rage car de l'obstiné<sup>5</sup> tu t'es habillée.

Fais un pas en arrière avant d'avancer dans un torrent de boue. La vase enlise et les sauveurs ne peuvent sauver que celui qui crie.

Déshabille-toi du manteau qui t'enlise et t'étouffe ! Ton orgueil est de ne pas vouloir lâcher-prise. En toi, la marque de fer a brisé la lame et son tranchant acéré blesse en l'être l'arbre de Jessé.

Ne t'enferme pas dans ton refus, tu ne trouveras que des portes fermées et derrière elles, ton âme s'enlisera. Tu t'es embourbée toi-même dans les élans de ton orgueil de fer.

Plie la lame, plie l'échine avant qu'il ne soit trop tard, car le temps est court et il est déjà compté.

---

5) Satan.

De décompte, tu n'en auras pas si tu laisses s'envoler le temps du repentir.

N'invente pas demain. Que sais-tu de demain ? C'est aujourd'hui où il te faut marcher et aujourd'hui qu'il te faut grandir. Demain, qui sait si la pousse sur terre vivra encore ?

Que sais-tu de demain ? C'est aujourd'hui qu'il te faut t'élancer. Le temps t'est donné pour te transformer. Mais si tu ne veux pas changer, alors le temps changera en toi ce que tu te refuses à donner et ton parcours, en échelle donnée, gravira la montée pénible et douloureuse des âmes obstinées.

Tu t'es fermée dans ton refus, tu subiras le refus. Il est un temps pour tout sous le Soleil de Dieu et il faut à l'homme parcourir les épreuves pour qu'en leurs pas l'envol soit donné.

La matière meurt, l'âme s'envole. Si tu mets ton espoir en la matière jamais tu ne seras nourrie et tu mourras dans ton absurdité.

Ne sois pas un homme sans voie et n'élève pas la voix en assemblée. En ses torts l'homme est embourbé. Que ce soit la raison du cœur qui t'habite et non la raison des sens car tu perdrais ta demeure et qui reconstruira ?

Il est un temps pour tout sur la terre, mais le temps de l'envol, le dernier temps, celui de l'épreuve finale, c'est dans l'abandon qu'il s'accomplit. Là est la voie et elle est étroite pour celui qui n'a pas su s'abaisser ni se plier.

Dans tes demeures intérieures, travaille l'âme qui en toi souffre du ressort de la raison et de l'adhésion de ton cœur à l'illusion de la matière.

Le temps se poursuit là où tu penses qu'il s'arrête. Trouveras-tu le chemin, alors, toi qui te refuses à plier ? Tu as fermé ton cœur aux portes de l'Amour.

Apprends à t'abandonner, tu es aussi raide qu'une barre de fer. Par le feu, le fer plie l'échine et fond sous l'action de la brûlure, ainsi vient le temps de l'épreuve qui purifie.

Mardi 22 décembre 2020 [7 heures]

**Réjouis-toi car le temps vient, et il vient pour chacun, celui de la nouvelle demeure ! Nos cœurs réjouis, unis, d'un même élan battent la chamade des ressuscités ! Nous ne serons jamais plus séparés ! Et pour chacun, le temps vient, à l'heure voulue, de déployer ses ailes et d'épanouir l'âme.**

[Katia] Réjouis-toi avec moi, réjouis-toi, nous sommes unis, réunis !

Tu es tel un coquelicot dans la vallée des larmes. Pourquoi froisser l'âme, ne vois-tu pas qu'en Ciel d'ici nous retrouvons nos ailes et qu'au quadruple elles se développent ? Nous sommes unis et plus que jamais, nous sentons, nous ressentons vos amours !

Réjouis-toi car le temps vient et il vient pour chacun, celui de la nouvelle demeure !

Réjouis-toi, chante avec moi ! Le roitelet<sup>6</sup> ne sera plus seul dans la forêt, il ne sera plus solitaire ! Chante pour lui dans la forêt, chante pour lui dans les jardins et il se réjouira de sa nouvelle demeure !

Vois, la Colombe s'est avancée et il s'est envolé, il a déployé ses ailes à l'envol de nos voix.

Nos cœurs réjouis, unis, d'un même élan battent la chamade des ressuscités ! Nous ne serons jamais plus séparés !

Et pour chacun, le temps vient, à l'heure voulue, de déployer ses ailes et d'épanouir l'âme.

EN L'AZUR DE DIEU, TOUT HOMME NAÎT !

EN L'AZUR DE DIEU, TOUT HOMME VOLE ET S'ENVOLE !

RÉJOUIS-TOI CAR LA JOIE EST AU CARREFOUR DES CŒURS DE TOUTES LES ÂMES QUI S'ENVOLENT !

Tu peines encore dans la matière, mais chante avec nous le Chant nouveau, bat avec nous le tempo des ressuscités ! Dans la prière, accroche-toi aux ailes de la Colombe et accompagne celui qui est parti pour rejoindre l'Azur de Dieu. Ne le laisse pas sans prière, prie pour lui dans la forêt ! Que ton cœur s'élève en même temps que son envol et à toi nous resterons unis.

Unissons nos voix dans le grand silence et que resplendisse le cri d'envol de tous ceux qui s'envolent !

Ta matière porte le poids. Laisse à ton esprit la joie de notre envol et viens sur nos ailes porter tes prières ; comme le miel de l'abeille, elles nous portent douceur et nous aident à voir, avec les ailes de l'aurore, l'Aurore à venir resplendissante d'azur et de paix.

LA PRIÈRE EST VIE, ELLE EST VOIX, ELLE EST LA VOIE.

Ouvre la voie de tes demeures aux nôtres et ainsi, toujours nous serons unis.

Le cœur qui bat la chamade s'enfouit dans le cocon battant du Cœur de Dieu et, en Dieu, vient chanter avec nous nos louanges à la Gloire du Ressuscité qui conduit nos voies !

Dans la paix du cœur je t'attends, dans la joie d'un même hymne, celui de l'Amour, nous descendons à toi, vers toi, pour mieux te faire goûter nos demeures et t'appeler à l'envol de la joie.

Katia, petite joie dans la grande joie du Ciel

Fais de ton cœur un havre de joie et de ton âme une couronne de joie. Rame sur la voie de la joie. Souviens-toi de la parole de l'Ange : «Réjouis-toi» et réjouis-toi, toi aussi, de nous savoir toujours vivants en le Vivant. Chante avec nous et que la joie soit toujours le doux murmure de ton cœur. Donne-nous ta joie, c'est elle qui nourrit nos âmes.

Que la paix descende en toi tel un parfum d'aurore. La Colombe, en ses ailes, porte le ressuscité. L'aurore toujours descend à l'appel annoncé et le crépuscule

---

6) Allusion au papa de Katia rappelé à Dieu le 30 octobre 2020. Mille kilomètres nous séparaient et, le soir de ce 30 octobre, alors que je parlais à Katia de son papa en lui disant «et voilà un 2<sup>ème</sup> confinement et je n'aurai pas pu aller le voir», elle me répondit : «ne crains pas, c'est fini». Je compris alors que son temps de douleur sur terre était achevé, il vivait en effet seul et malade depuis le décès de la maman de Katia en 2018.

s'efface lorsque vient le battement d'ailes ! Réjouis-toi, que ton cœur soit en joie et dans le cœur à cœur, unissons nos voix dans la joie !

Prie avec nous dans la forêt et de mille flammes d'amour les cœurs seront embrasés et vers Lui porteront nos louanges. Danse le cœur en liesse et unis nous resterons !

N'endosse pas sabots et poids car alors nous ne pourrions venir te dire nos vies d'ici.

Prie avec nous dans la forêt, elle est celle des cœurs unis qui chantent et dansent au son du tambourin qu'est le battement de Son Cœur dans l'Éternité des temps et des lieux !

À cœur battant, chantons même louange, la Sienne !

Sache-le, IL N'EST QU'UNE DEMEURE, SON CŒUR OUVERT POUR NOUS, POUR L'ÉTERNITÉ ! La Maison d'accueil c'est Lui, en Son Cœur battant d'amour et de lumière.

LA LUMIÈRE, EN ELLE TOUT HOMME RENAÎT.

Samedi 26 décembre 2020 [église de I. fin de matinée]

**Les ténèbres sortiront de leurs repaires et au grand jour montreront leurs dents acérées. L'homme, en Mon Cœur, se doit de veiller, car plus que jamais vient le temps de la dispersion et du vacarme. Vous, regroupez-vous et en Mon Cœur Sacré déposez les vôtres. Même si votre demeure est secouée, les amarres ne pourront se rompre. Veillez, veillez et priez sans cesse !**

*Pour une personne en particulier.*

[LE SEIGNEUR] Dans le mensonge tu te perdras, c'est toi qui choisis la voie. Si tu ne veux pas entendre, tu n'entendras pas et si tu ne veux pas voir, tu ne verras pas, mais viendra un temps où il te faudra ouvrir ton cœur à l'amour et, ce jour-là, tu naîtras. Pour l'instant, les feuilles mortes ont enlisé ton âme. Éveille-toi à la douceur de l'aurore qui vient, toi seule peux l'auréoler d'étoiles si tu prononces le oui tant attendu en terre de Dieu.

*Le Seigneur s'adresse maintenant à moi.*

[LE SEIGNEUR] Et toi, ne juge pas, ne pleure pas mais aime ! Seul l'amour déverrouille les portes fermées, seul l'amour transforme l'amour qui est lien lorsqu'il est envol. Seul l'amour délie les enchaînés.

Souviens-toi, le temps vient et alors les ténèbres seront pourchassées et la grande ténèbre s'enfuira telle une armée en déroute.

L'âme en paix, seule verra la Lumière et en la douceur de l'aurore posera bagage.

Prends le temps d'aimer. À chaque jour, à chaque jour recommencé, que chacun de vous prenne le temps d'aimer. En le Cœur, l'homme trouve la force de traverser les épreuves.

Les temps impies s'écrouleront, il y aura grand vacarme sur la terre. Les ténèbres sortiront de leurs repaires et au grand jour montreront leurs dents acérées.

N'ayez pas peur, puisqu'il faut que tout s'accomplisse, n'ayez pas peur, le Vainqueur de la mort a tout pouvoir ! Suivez l'Étoile, elle seule vous mènera sur le chemin de la vie !

Enfants, la vie est abandon. En Moi, votre Sauveur, déposez vos larmes. Le Veilleur veille, seul l'Amour vainc les ténèbres.

Attention, le tentateur veille aussi et il disperse ! N'entrez pas en sa demeure, ne l'écoutez pas, ne le suivez pas !

L'homme, en Mon Cœur, se doit de veiller, car plus que jamais vient le temps de la dispersion et du vacarme. Vous, regroupez-vous et en Mon Cœur Sacré déposez les vôtres. Même si votre demeure est secouée, les amarres ne pourront se rompre.

Veillez, veillez et priez sans cesse ! En le cœur, invoquez-Moi et Je viendrai vous secourir. Rien ne M'est inconnu des sombres terreurs qui vous entourent. Ne l'oubliez pas, J'ai vaincu la mort et Je viens à vous pour vous porter la joie et l'amour de Mon Cœur.

[La Sainte Vierge] Petits enfants, en la prière posez vos cœurs, en la prière élevez vos âmes et, loin des tentations, alors vous serez protégés.

Le démon disperse, le Cœur de Mon Fils unit et relie tous les enfants en un même ruban d'amour.

Veillez et priez, veillez et aimez, en ces temps plus qu'en tout autre.

N'ayez pas peur ! La peur est mensongère, la peur est violence.

Je vous aime. Je vous unis, je vous bénis.

Éloignez-vous de tous les faux discours prononcés qui ne sont que mensonges, perdition et dispersion. En le silence venez vous reposer et près de nos cœurs, déposez vos plaintes. Entendus, vous l'êtes toujours. Ne désespérez pas, lutez et vivez, le cœur en liesse.

Votre Mère